

Fonctions verbales et énonciation

dans les articles de la revue *Synergies*

Allaoua MAHROUCHE¹, Dr Massika SENOUSI
Laboratoire LeFEU
Département de Lettres et de Langue Française
Faculté des Lettres et des Langues
Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie)

Date de réception : 17.08.2020 ; Date d'acceptation : 18.08.2020

Cette contribution a pour dessein d'étudier un corpus constitué d'articles scientifiques de la revue *Synergies* ; elle s'inscrit donc dans le sillage des études du discours scientifique. Ce champ d'étude a longtemps envisagé l'énonciation comme théorie principale mettant la lumière sur la présence de l'auteur dans son texte à travers les pronoms employés. Les travaux ont abouti à des nomenclatures de pronoms proposant les différentes valeurs de ceux-ci. Nous supposons, pour notre part, qu'à travers les verbes qui accompagnent ces pronoms, l'auteur serait en mesure de remplir certaines caractéristiques génériques du discours scientifiques, et que ces mêmes verbes reflèteraient la nature de l'identité de l'auteur dans son texte.

Mots-clés : *lexique verbal, identité de l'auteur, discours scientifique, fonctions verbales, genre.*

Verbal functions and enunciation in the articles of the journal *Synergies*

This contribution aims to study a corpus made up of scientific articles from the journal *Synergies*; it therefore follows in the wake of studies of scientific discourse. This field of study has long considered utterance as the main theory shedding light on the presence of the author in his text through the pronouns used. The work resulted in nomenclatures of pronouns proposing different values of these. We assume, for our part, that through the verbs which accompany these pronouns, the author would be able to fulfill certain generic characteristics of scientific discourse, and that these same verbs would reflect the nature of the author's identity in its text.

Keywords : *verbal lexicon, author's identity, scientific discourse, verbal functions, genre.*

Introduction

La notion de *genre* a été abordée, dès l'antiquité, par l'École gréco-latine aristotélicienne. Elle était fondée sur le modèle platonicien du discours qui prenait en charge l'expression, la réception et la mimesis pour décrire le genre oratoire pratiqué dans la cité. Ce n'est que suite à cette approche que le genre a été « *perçu comme une entité à deux faces, l'une sociale et l'autre linguistique* » (Poudat, 2006, p. 28). Mais les études des genres se sont affinées davantage, nous pensons en l'occurrence aux travaux de Bakhtine qui ont bâti *un pont entre le genre et les pratiques sociales*.

Pour qu'un genre se fixe comme tel, il doit y avoir des caractéristiques génériques qui le fondent. Ces dernières sont multiples et se traduisent en niveaux, tels les niveaux

¹ Allaoua MAHROUCHE est doctorant de l'Université Kasdi Merbah Ouargla en *Didactique de la rédaction scientifique* (3^e cycle LMD).

linguistique ou configurationnel ; autrement dit, ce qui relève de la langue et des plans de textes. A ce propos, Céline Poudat pose que

« genres et textes sont en effet intimement liés : si le genre affecte les différents niveaux d'analyse de la linguistique, l'étude de ses motifs linguistiques ne saurait se réaliser dans le cadre restreint du mot ou de la phrase. Le texte représente un palier de description adéquat, dans la mesure où c'est un objet attesté et produit dans une pratique sociale déterminée » (2006, p. 31).

Pour ce qui est de ce travail, nous restreignons notre étude à un niveau lexico-énonciatif, ce qui nous permettra de mettre la lumière sur certaines spécificités linguistiques qui définissent le discours scientifique.

L'analyse du discours scientifique s'est longtemps interrogée à propos de la subjectivité et de la présence de l'auteur – censé être objectif dans son texte, et ce, en appréhendant des corpus variés allant du simple mémoire à la thèse de doctorat en passant par les articles scientifiques. Ce genre de recherche s'effectue en analysant les pronoms via une approche énonciative des textes scientifiques. À ce propos, Françoise Boch et Fanny Rinck posent que « [...] les pronoms personnels représentent une entrée traditionnellement prise en compte en linguistique énonciative et dans les écrits scientifiques [...] » (2010, p. 9). L'apport scientifique en ce sens est probant car il a mis et met la lumière sur les différentes stratégies énonciatives que les auteurs arborent dans leurs espaces textuels. Il est question de pronoms qui renvoient tantôt à l'auteur, tantôt à un groupe. Agnès Tutin a dressé une nomenclature de pronoms en mettant en exergue leurs valeurs. Il s'agit de :

« [...] b.auteur singulier ; c.auteur collectif; d.auteur + lecteur; e.auteur + communauté de discours » (2010, p. 23).

Plus élaborée que la précédente, une autre nomenclature a été proposée par Kjersti Fløttum et Eva Thue Vold. Ces dernières dressent davantage de valeurs que peuvent prendre les pronoms employés dans les articles scientifiques. Il est question de :

« je nous 1 – correspondant à je nous 2 – correspondant à je + vous (lecteurs) nous 3 – correspondant à je + vous (communauté de recherche pertinente) nous 4 – correspondant à je + tout le monde on 1 – correspondant à je on 2 – correspondant à je + vous (lecteurs) on 3 – correspondant à je + vous (communauté de recherche pertinente) on 4 – correspondant à je + tout le monde » (Fløttum & Thue Vold, 2010, p. 44).

Nous-mêmes, ayant entrepris des travaux sur la question, avons conçu une troisième nomenclature, qui se rapproche des deux précédentes. Il s'agit de résultats précédemment publiés (Mahrouche & Senoussi, 2019) où nous avons dressé les différentes catégories de pronoms retrouvées (**Fig. 1** et **Fig. 2**, en annexes).

L'objectif n'étant pas de prouver que, derrière les pronoms *nous* et *on*, se cache soit l'auteur seul, soit l'auteur et une communauté distincte ; les variations peuvent être

multiples. Mais il s'agit de mettre la lumière sur la présence de l'auteur *via* les différentes postures qu'il occupe dans son espace textuel.

Les travaux ayant pour but l'analyse des écrits universitaires se sont longtemps basés sur l'énonciation afin de déterminer la présence de l'auteur dans son texte. Cependant, le présent article ne se contente pas d'illustrer et de catégoriser les variations pronominales. Il se propose d'aller plus loin encore et veut démontrer qu'à travers « *le lexique verbal* » (Tutin, 2010, p. 19 *sqq*) employé, l'auteur se voit assigné des identités différentes même s'il utilise les pronoms *nous* ou *on* dans le but d'installer le régime « *de la modestie* » (Tutin, 2010, p. 22 *sqq*) que les hiérarchies scientifiques imposent plus ou moins aux chercheurs. Dans le même sillage, nous proposons l'étude du lexique verbal contenu dans des articles scientifiques de la revue *Synergies*, et ce, afin d'émettre des réflexions sur la présence de l'auteur dans son écrit. Le corpus que nous allons étudier se compose de 15 articles dont nous avons tiré plus de 180 énoncés contenant les pronoms « *nous* » ou « *on* » accompagnés de verbes. L'observable, étant ces verbes, a été balisé par l'immanence du corpus lui-même.

1. Fonctions du lexique verbal

Le lexique verbal utilisé dans les écrits scientifiques est assez varié et permet au chercheur de se définir en tant qu'entité actrice de sa recherche. A cet effet, Tutin affirme que, dans les écrits scientifiques, il existe « *des verbes qui indiquent un engagement fort de l'auteur, qu'il s'agisse de verbes d'opinion ou d'évaluation, ou de verbes indiquant un apport singulier de l'auteur dans la démonstration ou la découverte scientifique* » (Tutin, 2010, p. 24).

Ainsi, en filigrane de cette citation, nous allons extraire les verbes employés par les auteurs dans leurs articles scientifiques. Ces derniers présentent les auteurs en qualité de sujets qui entreprennent des actions liées à la recherche scientifique ; il s'agit en l'occurrence de verbes en rapport avec *l'observation, l'argumentation, le raisonnement*, etc.

Les tableaux qui vont suivre rassemblent des énoncés contenant des sujets et des verbes. Ils sont classés selon les fonctions que nous avons déduites du champ sémantique partagé par ces mêmes verbes.

1.1. La fonction argumentative

L'une des fonctions verbales les plus emblématiques de la recherche scientifique est la *fonction argumentative* qui est en relation avec les stratégies argumentatives de l'auteur. Lequel endosse l'identité d'un chercheur qui a pour but d'argumenter, de raisonner afin de diriger la compréhension du lecteur.

Les verbes présents sont en lien avec l'intention de présenter des arguments au lecteur afin qu'il adhère à la thèse de l'auteur. Il s'agit des verbes comme : *expliquer, prétendre, appuyer, soutenir, etc.* Ces verbes sont utilisés dans le but d'apporter un argument que le lecteur acquiescera. Aussi, l'emploi de ces verbes rend-il pertinente l'information donnée.

Le tableau ci-dessous recense le lexique verbal à fonction argumentative utilisé par les auteurs dans les articles de notre corpus.

Tableau 1 : Verbes assurant la fonction argumentative

Fonction argumentative		
Numéro	Énoncé	Verbe
S3 ²	136 : <i>en nous appuyant sur notre connaissance</i>	S'appuyer
S3	136 : <i>nous essayerons de fournir</i>	Essayer de fournir
S4	54 : <i>on peut même soutenir que l'absence du français</i>	Pouvoir soutenir
S4	54 : <i>nous pouvons conclure que les déclencheurs</i>	Pouvoir conclure
S7	167 : <i>ce classement nous permet aussi de constater</i>	Permettre
S7	173 : <i>nous discutons ici de la nécessité</i>	Discuter
S11	77 : <i>comprenons-nous bien ; la question ici n'est pas</i>	Se comprendre
S11	82 : <i>car on ne peut prétendre</i>	Pouvoir prétendre
S13	137 : <i>certes on ne saurait expliquer ce qui a éveillé cette pulsion de mot</i>	Savoir expliquer

1.2. La fonction polyphonique

La fonction polyphonique a pour but de développer des notions et d'expliquer certains outils théoriques que l'auteur utilise. Ici, l'auteur définit au lecteur des concepts afin d'avancer dans la compréhension des écrits par le biais de paraphrases ou de citations. Il utilise alors des verbes comme *présenter, appeler, entendre, etc.* qui englobent le champ sémantique de la définition dont la fonction est polyphonique.

Ci-après, un inventaire des verbes à fonction polyphonique dont les auteurs ont fait usage dans la rédaction de leurs articles.

Tableau 2 : Verbes assurant la fonction polyphonique

Fonction polyphonique		
Numéro	Énoncé	Verbe
S1	<i>p 13 : ce que nous appelons aujourd'hui</i>	Appeler
S2	95 : <i>nous avions dit antérieurement</i>	Dire
S3	135 : <i>nous pouvons citer</i>	Pouvoir citer
S3	136 : <i>nous considérerons le dialecte</i>	Considérer
S3	137 : <i>nous présentons dans ce qui suit</i>	Présenter
S5	102 : <i>nous entendons par jargon</i>	Entendre par
S5	103 : <i>nous sommes donc bien dans le domaine militaire</i>	Être dans
S10	146 : <i>et, on le sait, l'écrit est plus exigeant que l'oral</i>	Savoir
S10	150 : <i>que nous avons définis</i>	Définir
S10	150 : <i>que nous décrivons plus loin</i>	Décrire
S11	76 : <i>rappelons que la langue arabe est</i>	Rappeler
S13	137 : <i>une écriture qu'on peut qualifier donc d'exilée</i>	Qualifier

² À chaque article, nous avons donné un code, par exemple : S1.

1.3. La fonction analytique

La fonction analytique englobe des verbes comme *examiner, analyser, chercher, etc.* L'auteur se voit assigné cette fonction, à travers ces verbes, dans le but de confirmer ou d'infirmer une hypothèse ou une idée. L'identité de l'auteur ici se résume à celle d'un chercheur qui entreprend une analyse de données dans son texte. Cependant nous remarquons, dans certains cas, que ces verbes sont précédés, soit de l'auxiliaire *avoir*, soit de verbes comme : *tenter, essayer, etc.*, qui impliquent le fait de tenter une analyse, ce qui traduit la modestie de l'auteur.

Nous présentons, dans le tableau qui suit un ensemble de verbes ayant une fonction analytique utilisés par les auteurs de notre corpus.

Tableau 3 : Verbes assurant la fonction analytique

Fonction analytique		
Numéro	Énoncé	Verbe
S2	86 : nous essayerons d'analyser	Essayer d'analyser
S2	87 : nous essayerons d'analyser et d'observer	Essayer d'analyser et d'observer
S7	167 : nous avons examiné	Examiner
S9	184 : pour cerner l'intérêt de notre recherche, nous avons cherché à savoir	Chercher
S11	80 : tentons, pour illustrer, d'analyser ce qui se passe	Tenter d'analyser

1.4. La fonction méthodologique

Cette fonction s'impose dans les écrits scientifiques car l'auteur se doit de faire la présentation de son travail. Pour plus d'explication, la fonction méthodologique se rapproche de la configuration de l'article, ce qui permet d'étayer le plan de l'auteur. Comme son nom l'indique et, à travers un certain lexique verbal, l'auteur narre tout ce qui viendra dans le texte. Ici, l'auteur s'assigne l'identité d'un narrateur au sens strict du terme, ce qui implique que le lecteur suit le déroulement du texte de l'auteur sans se perdre dans sa lecture. Pour l'exemple, voici certains verbes utilisés pour cette fonction : *être amené à, introduire, commencer, s'attarder, choisir, recourir, etc.* En outre, le tableau ci-après inventorie quelques verbes employés par les auteurs de notre corpus d'étude qui ont une fonction méthodologique.

Tableau 4 : Verbes assurant la fonction méthodologique

Fonction méthodologique		
Numéro	Énoncé	Verbe
S3	136 : nous commencerons	Commencer
S4	50 : nous introduirons quelques-unes des modalités	Introduire
S7	167 : nous recourons au test de nominalisation	Recourir
S8	171 : est à l'origine de ce présent article où nous voulons	Vouloir
S9	188 : pour ce faire, nous proposons aux apprenants	Proposer
S9	188 : nous invitons d'abord les apprenants	Inviter
S10	146 : nous allons suivre le traitement collectif	Suivre
S10	146 : nous avons demandé à quatre apprenants	Demander

S10	<i>146 : bien entendu nous n'avons pas exigé des apprenants</i>	Exiger
S10	<i>146 : nous avons volontairement choisi des apprenants</i>	Choisir
S10	<i>153 : nous allons examiner ces deux types</i>	Examiner
S10	<i>153 : prenons l'exemple suivant</i>	Prendre
S10	<i>155 : nous avons suivi le processus</i>	Suivre
S10	<i>155 : l'analyse que nous avons menée nous a permis de distinguer</i>	Mener
S11	<i>77 : nous montrerons plus loin</i>	Montrer
S12	<i>62 : en effet, on emprunte ce dont on manque</i>	Emprunter
S15	<i>119 : nous nous proposons d'étudier le rapport</i>	Proposer
S15	<i>121 : nous utiliserons ce constat</i>	Utiliser
S15	<i>122 : nous proposons d'interroger</i>	Proposer

1.5. La fonction d'observation

Cette fonction s'impose dans les écrits scientifiques vu que c'est sur elle que repose tout acte de recherche scientifique. C'est par l'observation que débute toute recherche en science. Le lexique verbal utilisé en ce sens est varié, nous citerons à titre d'exemple : *souligner, remarquer, observer, distinguer, noter, constater, etc.* Ces verbes possèdent une charge sémantique qui renvoie à l'observation et permettent donc à l'auteur de s'assigner l'identité d'un observateur dans sa discipline de recherche. Le tableau suivant regroupe ce genre de verbes utilisés dans notre corpus.

Tableau 5 : Verbes assurant la fonction d'observation

Fonction d'observation		
Numéro	Énoncé	Verbe
S2	<i>85 : on souligne également</i>	Souligner
S2	<i>86 : nous avons aussi recensé</i>	Recenser
S2	<i>87 : nous remarquons</i>	Remarquer
S2	<i>88 : nous observons plusieurs erreurs</i>	Observer
S2	<i>88 : nous retrouvons également</i>	Retrouver
S3	<i>136 : nous dégagerons</i>	Dégager
S3	<i>137 : nous notons également</i>	Noter
S3	<i>137 : nous avons relevé</i>	Relever
S3	<i>139 : nous avons comparé</i>	Comparer
S3	<i>14 : nous soulignons</i>	Souligner
S3	<i>141 : nous n'avons retenu dans cet article</i>	Retenir
S4	<i>48 : nous enregistrons la présence</i>	Enregistrer
S5	<i>102 : nous avons dépouillé une centaine d'articles</i>	Dépouiller
S6	<i>19 : on perçoit une volonté de l'auteur</i>	Percevoir
S10	<i>148 : nous avons distingué trois types</i>	Distinguer
S10	<i>148 : nous regroupons dans cette catégorie</i>	Regrouper
S10	<i>150 : nous avons cherché à repérer</i>	Chercher
S10	<i>154 : et nous voyons s'établir</i>	Voir s'établir
S11	<i>83 : il nous semble indispensable de s'interroger</i>	Sembler

S12	59 : <i>ce français nous a paru fautif</i>	Paraitre
-----	--	----------

1.6. La fonction d'opinion

Cette fonction est utile dans la mesure où elle dénote les positions idéologiques de l'auteur. Dans le domaine de la recherche scientifique, cette fonction renvoie à une prise de position ou à l'énonciation des idées que l'auteur juge utile dans sa recherche. Il est question des verbes : *affirmer, s'accorder à penser, croire, penser, rejoindre, etc.* Ce lexique verbal dénote donc les opinions de l'auteur.

Tableau 6 : Verbes assurant la fonction d'opinion

Fonction d'opinion		
Numéro	Énoncé	Verbe
S5	109 : <i>on peut affirmer que</i>	Pouvoir affirmer
S8	172 : <i>on s'accorde aujourd'hui à penser</i>	S'accorder à penser
S8	174 : <i>ce nouveau document du moins nous le croyons</i>	Croire
S9	183 : <i>nous avons longtemps réfléchi pour mettre en exergue ce travail ce travail de recherche</i>	Réfléchir
S11	77 : <i>nous pensons que l'une des raisons de cet</i>	Penser
S11	79 : <i>à ce sujet, nous rejoignons tout à fait</i>	Rejoindre

1.7. La fonction de raisonnement

Cette fonction est largement présente dans les écrits scientifiques vu que le raisonnement fait partie intégrante des démarches de la recherche en science. Le lexique verbal qui renvoie à cette fonction présente l'auteur comme un sujet qui raisonne, un sujet qui partage un savoir de manière rationnelle et objective. Il est fréquent de rencontrer, dans notre corpus d'étude, des verbes tels : *essayer de déduire, supposer, comprendre, mettre l'hypothèse, conclure, etc.* Ce lexique verbal présente l'auteur sous l'identité d'un chercheur raisonnant dans son écrit scientifique.

Tableau 7 : Verbes assurant la fonction de raisonnement

Fonction de raisonnement		
Numéro	Énoncé	Verbe
S4	54 : <i>nous avons essayé de déduire</i>	Essayer de déduire
S4	54 : <i>on peut supposer que</i>	Pouvoir supposer
S7	175 : <i>on comprend que leurs comportements</i>	Comprendre
S9	184 : <i>nous émettons l'hypothèse globale</i>	Émettre l'hypothèse
S9	184 : <i>nous supposons également que les apprenants</i>	Supposer
S9	186 : <i>nous pourrions nous demander</i>	Pouvoir se demander
S9	192 : <i>d'après notre analyse, nous pouvons confirmer</i>	Pouvoir confirmer
S11	78 : <i>ce que nous pouvons maintenant aisément comprendre</i>	Pouvoir comprendre
S11	81 : <i>doit-on en conclure que pour ces auteurs</i>	Devoir conclure

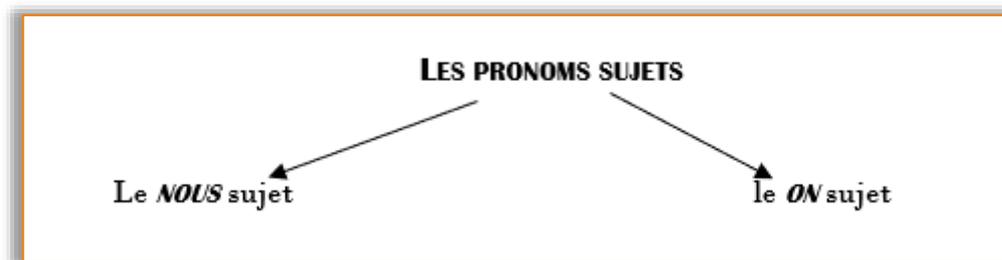


Figure 2 : Différents pronoms sujets

Pour citer cet article

Allaoua MAHROUCHE et Massika SENOUSI, « Fonctions verbales et énonciation dans les articles de la revue *Synergies* », *Paradigmes* vol. 03, n° 09, 2020, p. 51-59.